

Chaïm Weizmann (1874-1952)

**Chaïm Weizmann (1874-1952)**

## Un des fondateurs de l'Etat d'Israël

*Chaïm (ou Haïm) Weizmann, chimiste et homme politique britannique puis israélien, fut le premier président de l'État d'Israël entre 1949 et 1952.*

### Un scientifique engagé

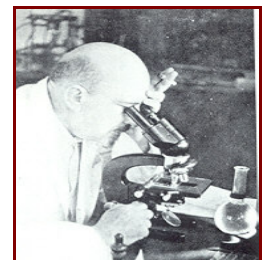
Chaïm Weizmann est né en 1874 à Motol un petit shtetl situé à quarante kilomètres de Pinsk. Troisième de douze enfants, Weizmann grandit dans une famille imprégnée de tradition juive. C'est un enseignant du cheder (école primaire) qui l'initia aux sciences naturelles en les introduisant subrepticement aux côtés des études juives. Weizmann quitta la maison à l'âge de onze ans pour être interne au lycée de Pinsk.

A l'âge de 18 ans, ses aptitudes pour la science le conduisirent en Allemagne où il étudia la biochimie dans l'un des établissements scientifiques les plus prestigieux d'Europe, l'Ecole polytechnique de Berlin. C'est dans cette ville qu'il fréquenta pour la première fois les cercles intellectuels sionistes et qu'il adhéra aux idées d'Ahad Haam, une forme de "sionisme spirituel" qui soutenait que la Palestine devait constituer un centre spirituel pour le judaïsme. Par la suite, il fut influencé par le "sionisme politique" de Théodore Herzl, qui mettait l'accent sur l'obtention d'une charte internationale en faveur du peuplement juif de la Palestine. Weizmann devint un membre actif, puis une personnalité-clé du mouvement sioniste.

### Un habile porte-parole du sionisme

En 1904, Weizmann part pour l'Angleterre où il poursuivit sa longue carrière de chercheur à l'Université de Manchester, mêlée au militantisme sioniste en Angleterre. Afin de gagner des sympathies pour les aspirations juives du retour à Sion, Weizmann commença à cultiver les contacts avec les membres du gouvernement britannique, les "décideurs" de l'époque. Ainsi, en 1906, lorsque Lord Balfour, perplexe, l'interrogea sur le rejet par les sionistes du programme de l'Ouganda, Weizmann qui s'était opposé à la proposition du sixième Congrès sioniste (1903) d'établir provisoirement les juifs d'Europe de l'Est en détresse en Ouganda demanda à l'homme politique britannique "s'il échangerait Londres contre Paris", en rappelant que "Jérusalem était déjà juive lorsque Londres n'était qu'un marécage".

En 1916, au milieu de la Première Guerre mondiale, Weizmann, qui effectuait des recherches en chimie à l'Université de Manchester, découvrit un procédé pour synthétiser l'acétone, un solvant utilisé dans les usines de munitions. Ses contacts avec la société de Manchester et son inspection de la production de masse de l'acétone synthétique pour les Alliés lui ouvrirent les portes des milieux gouvernementaux britanniques où il continua à se faire le porte-parole du sionisme.



### La Déclaration Balfour

Lorsque Lloyd George, alors ministre des Munitions, fut nommé premier ministre et Arthur Balfour ministre des Affaires étrangères, les années de persuasion et de "sensibilisation" persévérante en faveur du sionisme jouèrent un rôle décisif dans la décision de la Grande-Bretagne de promulguer la Déclaration Balfour. Une rare conjonction des intérêts stratégiques juifs et britanniques, et l'empathie personnelle pour le Dr Weizmann et sa cause, fruit de huit années de ce qu'on appellerait aujourd'hui des "relations publiques" aboutirent à ce document, approuvé le 2 novembre 1917 par le gouvernement britannique, et qui proclamait sa sympathie pour les objectifs du sionisme en Palestine.

La Déclaration Balfour qui mènera à l'octroi d'un mandat britannique sur la Palestine par la Société des nations, fut une étape décisive de la naissance d'un Etat juif, et fut considéré comme la réalisation la plus remarquable de Chaïm Weizmann.

En 1918, Weizmann assista à la pose de la première pierre de l'Université hébraïque de Jérusalem et, en 1919, dirigea la délégation sioniste à la Conférence de la Paix à Versailles. Sa plaidoirie en faveur de la reconnaissance internationale de la déclaration Balfour fut entendue : en 1922, la Société des nations accorda à la Grande-Bretagne le Mandat sur la Palestine, au moyen d'un document qui mentionnait le lien historique entre le peuple juif et la Palestine.

## Le Président de l'Organisation sioniste mondiale

En 1920, Weizmann fut élu président de l'Organisation sioniste mondiale. Pendant les deux décennies suivantes, Weizmann réussit à élargir le soutien en faveur du mouvement sioniste et à inclure des non-sionistes dans la collecte de fonds en Occident pour la poursuite du peuplement juif, grâce à la création du Keren Hayessod, l'instrument financier du mouvement sioniste. Sa ligne fut par la suite remise en question à la fois par les sionistes américains qui s'interrogeaient sur la nécessité d'un peuplement juif organisé et sur les implications concrètes de la Déclaration Balfour, et plus tard, par le courant révisionniste au sein du sionisme, opposé à sa politique modérée à l'égard de la Grande-Bretagne ; son programme sioniste associant "diplomatie et activités de peuplement" demeura cependant l'approche du courant sioniste général et de l'ensemble de ses institutions.

## La création de l'Etat d'Israël

Weizmann continua à jouer un rôle crucial pour lever des obstacles sur la voie de l'indépendance. En 1947, lorsque les Britanniques déposèrent le problème de la Palestine devant les Nations unies, il s'adressa à l'Assemblée générale, appelant les délégués à avoir à l'esprit leur "mission historique" ; ainsi, un intense travail de pressions exercées en coulisses y compris celui de Weizmann fut un facteur déterminant dans la décision de l'Assemblée générale d'inclure le Néguev dans le territoire destiné à l'Etat juif en vertu de la résolution de partage de l'ONU. Cette résolution fut adoptée le 29 novembre 1947 par un vote de 33 voix pour, 13 voix contre et 10 abstentions.



Weizmann et Truman (1948)

L'Etat d'Israël fut proclamé le 14 mai 1948, la veille de l'expiration du mandat britannique. Sa reconnaissance par les Etats-Unis était due en partie à l'intervention de Weizmann qui, en mars 1948, avait rencontré le président Truman dans des circonstances pénibles et fatidiques. A cette époque, compte tenu des hostilités en cours, Truman envisageait le report du partage. Cédant aux instances de son ancien associé et ami personnel, un juif qui compara sa vénération pour le dirigeant sioniste au respect que Truman lui-même éprouvait pour Andrew Jackson, il accepta de recevoir Weizmann. Peu après la proclamation de l'indépendance de l'Israël, les Etats-Unis annoncèrent qu'ils reconnaissaient le nouvel Etat.

En février 1949, un mois après les premières élections générales, la Knesset réunie en session spéciale à Jérusalem élit Chaïm Weizmann premier président de l'Etat d'Israël. Sa désignation fut un acte de reconnaissance envers son exceptionnelle contribution à la naissance de l'Etat d'Israël.

Chaïm Weizmann mourut en 1952 à Rehovot où il est enterré, près du campus de l'Institut scientifique qui porte son nom.